



ANTONIN DVORAK

Les premières oeuvres pour quatuor à cordes: Quatuors n° 1 à 7; Deux Valses op. 54; Fragment de Quatuor en fa majeur; Mouvement de Quatuor en la mineur; Quintette à cordes op. 1
Quatuor Zemlinsky

Praga- 4 CD PRD 350028(CD)
Référence: Stamitz (Brilliant)

Artistique 10/10 Technique

La réputation précède déjà les Zemlinsky: "ce sont les successeurs des Prazak", murmure-t-on. Ils le prouvent en tous cas en concert et dans cette première opération discographique d'envergure, gravant le complément des "grands quatuors" de Dvorak enregistrés par les Prazak pour Praga.

Ce n'est pas que les Prazak aient déjà particulièrement besoin de "successeurs", mais deux (et on aurait bien tort d'oublier les Kocian...) valent mieux qu'un. Ce qui est admirable chez les Zemlinsky - et immédiatement perceptible - c'est le moelleux sonore et l'art du dosage. Écoutez par exemple le 1er mouvement du 6e Quatuor (celui qui comporte la récurrence d'un motif de type "Frère Jacques"), à quel point il est agencé par touches successives dans lesquels les instruments se cèdent la priorité l'un après l'autre. Ceci pour dire que personne n'a à "forcer la porte" pour faire entendre une voix prépondérante. Cette qualité est celle des plus grands quatuors modernes et c'est exactement ce qui fait la valeur de tant d'enregistrements des Prazak, ou d'autres ensembles plus jeunes, comme le Pacifica String Quartet dans les quatuors à cordes de Mendelssohn. Les Zemlinsky n'ont pas improvisé cet art: ils communient en musique depuis douze ans.

La production chambriste précoce de Dvorak ne contient évidemment pas de chef-d'œuvre du type "Quatuor Américain". Mais, comme dans les partitions pour piano (avec, ici, le sens du développement et de la structure, contrairement au répertoire instrumental, qui repose largement sur l'art de la miniature), la veine mélodique de Dvorak est omniprésente: écoutez, par exemple, les différentes sections du second mouvement du 6e Quatuor sus-évoqué, ou bien, dans le premier CD, l'Andante con moto du 5e Quatuor, l'une des plus belles inspirations du compositeur.

Oui, ces quatre heures et demie ne sont pas un "indispensable" de la discographie de Dvorak, mais elles en sont un complément de très grande valeur, dans une interprétation de référence, sous l'enseigne d'un très rare esprit de finesse.

--Christophe Huss